Historique 22e Régiment Territoriale d'Infanterie 1914-1918.- Imprimerie L. Wolf. Rouen. - Collection B.D.I.C. - droits : domaine public – Robelin 2017

HISTORIQUE

DU

22e Régiment Territorial d'Infanterie

1914-1918

———

Le Régiment se constitue à Rouen du 3 au 8 août 1914, et ensuite à Oissel du 9 au 16.

EFFECTIF

Etat-Major du Régiment

Lieutenant-colonel **FOURNIER**, chef de corps.
Capitaine **DE FONTANGES,** adjoint au chef de corps.
Lieutenant **COLBERT**, officier de détail.
Sous-lieutenant **LECOQ**, porte-drapeau.
Lieutenant **DARCEL** officier d'approvisionnement.
Médecin-major de 2e classe **GENDRON**.

Etat-Major du 1er Bataillon

Chef de bataillon **FLAMANT**.
Médecin aide-major **PAON DE SAPINCOURT.**

Etat-Major du 2e Bataillon

Chef de bataillon **LECOLE**.
Médecin aide-major **PISSOT**.

Chef de bataillon **ADNET**.
Médecin aide-major **PÉPIN**.

Le Régiment comprenait :

65 officiers, 161 sous-officiers, 3.013 caporaux et soldats, soit un effectif total de 3.239.

Ancestramil

DÉPART EN CAMPAGNE

Le 22e Régiment d'Infanterie territoriale constitué à trois bataillons, s'embarque en chemin de fer à Rouen le 17 août 1914.

DÉBARQUEMENT

Le Régiment débarque à Arras le 18 août à midi.
Il cantonne à Sainte-Catherine-lès-Arras jusqu'au 20, date à laquelle il se met en marche sur Noyelle-sur-Lens, où il cantonne le 20 et arrive à Pont-à-Vendin le 21 août.

GARDE DES CANAUX DE LA DEULE

Le Régiment fut chargé, du 21 au 27 août, de la garde des canaux de la Deule, à La Bassée, Bauvun, Pont-à-Vendin, Pont-Maudit, Pont-de-Courrières, Dourges, Evin, Malmaison.

RETRAITE DU NORD

Le 27, les 1er et 2e bataillons, moins la 8e compagnie, s'embarquent à Lens et débarquent à Pont-Rémy, le 28 août, à 3 heures du matin.
La 8e compagnie et les compagnies du 3e bataillon ne peuvent s'embarquer à Lens et reviennent par étapes.
Les éléments débarqués à Pont-Rémy, après des marches excessivement pénibles, viennent cantonner à Fresne-le-Plan où ils arrivent le 5 septembre, et sont rejoints au Héron par les compagnies venues de Lens par étapes.

REPOS

Du 5 au 9 septembre, le Régiment reste au repos à Fresne-le-Plan.
Le lieutenant **BOLLARD** touche, à Rouen, les premières mitrailleuses.

Ancestramil

MARCHE VERS LA SOMME

Le 9 septembre, le 22e Territorial reprend sa marche par étapes vers la Somme ; il arrive à Villers-Bretonneux le 19 septembre.
La 7e compagnie arrête deux Allemands arrivant en auto sur la route de Corbie à Chaulnes.
Le 20 et le 21, le Régiment est employé à des travaux de défense devant Villers-Bretonneux.
Le général **BRUGÈRE** prend, à la date du 17, le commandement du groupe des Divisions territoriales dont le Régiment fait partie depuis son départ de Rouen.
Le 24, le Régiment cantonne à Béhencourt, et le 25 à Courcellette.

COMBAT DE LONGUEVAL

La 82e Division territoriale reçut l'ordre de se porter le 26 septembre 1914, sur le front Ginchy-Lesbeufs, où des coureurs ennemis étaient signalés.
La colonne de droite constituée par la 164e Brigade (21e et 22e Territorial) devait suivre l'itinéraire Thiepval, Pozières, Barentin, Longueval et Ginchy.
Arrivée au Moulin à l'ouest de Longueval, la compagnie cycliste du 22e Territorial essuie quelques coups de feu de cavaliers allemands.
Au débouché sud-est du village, un combat vraiment sérieux s'engagea avec les avant-postes ennemis.
Le Général commandant la Brigade fit enlever la ferme Watrelot, pousse ses sections plus avant en même temps que deux compagnies du 22e Territorial occupaient une partie de Ginchy.
Depuis le matin jusqu'à la nuit complète, la Brigade combattit sans céder un pouce de terrain et le soir elle coucha sur ses positions à Longueval.
Le Régiment eut à supporter un feu d'infanterie très violent sur la lisière sud-est du village ainsi que de nombreux projectiles des batteries ennemies installées derrière le bois des Bouleaux.
Le 22e eut des pertes sensibles : 25 tués dont 2 officiers, le capitaine **ROUFFIGNAT** et le lieutenant **CHARVET** ; 132 blessés, dont 2 officiers, le lieutenant-colonel **FOURNIER** et le capitaine **DE FONTANGES.**
Le soir, la lisière du bois Delville fut organisée défensivement et le 22e occupa la lisière sud et sud-est du bois Delville.
Le 27, à 3 heures du matin, la Brigade reçoit l'ordre d'évacuer Longueval et de se porter plus à l'ouest à Bouzincourt.
La 82e D. I., qui avait eu affaire à des éléments de la garde prussienne, avait rempli son rôle à la satisfaction du commandement supérieur, ce qui lui valut les félicitations du général **BRUGÈRE**.

Ancestramil

COMBAT DE PUISIEUX-AU-MONT ET DE SERRES

———

Après le combat de Longueval, le groupe des Divisions territoriales s'était retiré derrière le ruisseau de l'Ancre avec ordre d'en défendre les passages depuis Albert jusqu'au delà de Bucquoy pour masquer l'arrivée de renforts et permettre le débarquement d'un nouveau Corps d'armée.
Le 22e Territorial cantonne le 27 à Bouzincourt et Senlis et le 28 à Puisieux.
Le 29 septembre, le Régiment reprend contact avec l'ennemi ; au cours du combat le sous-lieutenant **DELOR** est tué et six autres officiers sont blessés.
Le 1er octobre, le capitaine **LE BERTRE,** commandant la 11e compagnie, est tué par un obus devant la ferme de Beauregard.
Le 3 octobre, le régiment occupe le village de Serres.
Le 4 octobre, le lieutenant **CERF**, de la 7e compagnie, est tué devant la position de la briqueterie à Puisieux.
Toute la matinée, le plateau Puisieux-Serres fut attaqué très vigoureusement et dut êtres évacué à 14 heures étant devenu intenable par suite de la chute de Bucquoy qui permit à l'ennemi d'entrer dans Puisieux par la partie sud-est.
De 13 à 14 heures, tout le front de la 164e Brigade, de Puisieux à Serres, fut soumis à un bombardement intense par la grosse et la moyenne artillerie allcmande, en même temps que la lisière nord de Puisieux, les tranchées de première ligne étaient prises d'enfilade par des feux d'infanterie et de mitrailleuses, d'autant que le bataillon du 21e qui occupait cette lisière nord, quoique renforcé par deux compagnies du 22e et une de douaniers, avait dû se replier dans la direction de Gommecourt.
L'éclatement des obus de gros calibre et les feux de flanc de l'infanterie allemande déterminèrent alors l'abandon des tranchées par les deux bataillons du 21e Territorial qui les occupaient, et beaucoup d'éléments de ces bataillons, au lieu de prendre la direction de Gommécourt, inclinèrent vers Serres, jetant l'émotion dans les rangs du 22e Territorial, dont les hommes, écoutant l'exemple et la voix de leur colonel et de leurs officiers, tinrent bons jusqu'au dernier moment.
Les mitrailleuses du 22e Territorial, placées à la sortie nord de Serres, ouvrirent un feu à répétition sur les Allemands, leur causant des pertes certaines et gênant beaucoup leur tir.
Le 22e Territorial battit en retraite sur Hébuterne et Gommécourt, ainsi que l'ordre en avait été donné.
Du 27 septembre au 4 octobre, les pertes du Régiment furent importantes (21 tués, 179 blessés et 146 disparus).
Du 5 au 8 octobre, le Régiment occupe les tranchées de soutien à Sailly-au-Bois et à la ferme de la Haye.

———

SECTEUR D'HÉBUTERNE ET DE FONCQUEVILLERS

———

Du 9 au 20 octobre, le Régiment occupe les premières lignes ; les 2e et 3e bataillons devant Hébuterne et le 1er devant Foncquevillers.

Archives Nationales

Le sous-lieutenant **DEQUEKER** est tué, le 11 octobre, devant Foncquevillers ; le sous-lieutenant **BLANCHEMAIN**, blessé le même jour, est décédé quelques jours après à Tours, le capitaine **DOGUIN** est également blessé.
Le 16 octobre, les capitaines **RAMBERT** et **GEORGELIN** sont promus chef de bataillon, en remplacement des commandants **LECOLE** et **FLAMANT**, évacués.
Le 21 octobre, le 22e territorial quitte le secteur d'Hébuterne pour Bus-en-Artois, où il est mis au repos jusqu'au 23, date à laquelle il part pour se rendre par étapes aux environs de Montdidier, où il arrive le 31 octobre.
Le 22 octobre, le Général en chef prononce la dissolution du groupe des Divisions territoriales.
Le général **BRUGÈRE**, commandant ce groupe, adresse à ses troupes l'ordre suivant :

Ordre Général n° 16

Par ordre du Général en chef, le Groupe des Divisions territoriales est dissous à la date du 22 octobre. C'est avec un profond chagrin que je me sépare de vous tous.
Depuis 35 jours que je suis à votre tête, j'ai pu vous connaître, vous apprécier et vous aimer. Grâce à votre zèle, à votre dévouement et à votre abnégation, le Groupe a pu remplir les missions qui lui ont été confiées à son patriotisme, et ce sera pour moi, à la fin de ma longue carrière, un grand honneur d'avoir pu vous conduire au feu.
22 octobre 1914.

Signé : **BRUGÈRE**.

SECTEUR DE PIENNES

Du 31 octobre au 10 novembre 1914, le Régiment est chargé de la construction d'une deuxième ligne de défense (tranchées, boyaux et abris) dans le secteur de Piennes, Remangies et de la ferme Forestel.

SECTEUR DE THIESCOURT

Le 11 novembre, le Régiment se rend par étape, à Thiescourt pour occuper les premières lignes ; à partir de cette date le Régiment se trouve placé sous les ordres du Général commandant le 13e C. A.
Du 12 novembre 1914 au 2 janvier 1915, le 22e territorial tient les premières lignes du secteur Thiescourt, I.e Marais, Belval.
Le 8 décembre, le général **ALIX**, porte à la connaissance de ses troupes, la citation ci-après qui lui a été transmise par le Général commandant le 9e Corps.

Ordre Général n° 25

Le Général commandant le Corps d'Armée est très heureux et non moins fier de porter à la connaissance des troupes, l'Ordre suivant du Général commandant le 9e Corps d'Armée adressé à la 26e Division lors de son départ de la Région Nord.
Au Q. G. Poperinghe, 30 novembre 1914.

Ancestramil

Ordre n° 67

« Au moment où la 26e Division cesse d'être sous ses ordres le Général commandant le 9e Corps d'Armée ne veut pas se séparer d'elle sans lui avoir exprimé toute sa satisfaction pour le concours qu'elle lui a donné.
« Sous l'impulsion du chef distingué qui la commande, elle a fait preuve, en toutes circonstances, d'une activité incessante, montrant dans deux attaques les plus belles qualités offensives, faisant preuve dans ses tranchées sans cesse bombardées, d'une solidité inébranlable sous le feu, y repoussant notamment une forte attaque de l'ennemi, en lui infligeant des pertes sévères.
« Le Général commandant le 9e Corps d'Armée exprime à tous, officiers et soldats, ses remerciements.

« Signé : Général **DUBOIS**. »

Cet ordre constate ainsi les qualités offensives et défensives dont la 26e Division a su faire preuve en des circonstances difficiles et qu'elle avait déjà montrées, de même que la 25e Division, la 4e Brigade Marocaine, les troupes non endivisionnées, et le 22e Régiment territorial d'Infanterie, en maints combats, depuis le début de la campagne.
Sur les sept drapeaux ennemis qui sont actuellement déposés à l'Hôtel des Invalides, deux ont été enlevés par les troupes de la 13e Région. Chacun aura à cœur d'augmenter le nombre de ces trophées.
Au Q. G. le 8 décembre 1914.

Le Général commandant le 93e C. A.
Signé : **ALIX**.

Le 25 décembre, le sous-lieutenant **SCHMIDT** est blessé au thorax par une balle, en allant visiter les réseaux de fils de fer ; cet officier meurt le même jour.
Le 2 janvier 1915, le Régiment quitte le 13e Corps ; à cette occasion le Général commandant le Corps d'Armée fait par Ordre n° 30, ses adieux au 22e Territorial.

Ordre Général N° 30

Après deux mois de rattachement au 13e C. A., le 22e Régiment territorial d'Infanterie, va rejoindre la 82e Territoriale.
Le Général commandant le Corps d'Armée tient, avant leur départ, à remercier M. le général **LAVERGNE**, commandant la 164e Brigade et M. le colonel **FOURNIER**, commandant le Régiment, de leur active et dévouée collaboration.
Grâce à la fermeté de leur commandement, grâce à l'esprit animant les officiers, les sous-officiers et les hommes, le 22e territorial a fait preuve d'une solidité et d'une vaillance égales à celles de leurs camarades de l'active dans la garde du secteur qui leur était confiée.
Le Général est heureux de donner ce légitime témoignage de satisfactions à ce brave et beau Régiment.
Au Q. G., le 4 janvier 1915.

Le Général commandant le 13e C. A.
Signé : **ALIX**.

SECTEUR DE FONCQUEVILLERS ET DE MONCHY

Le Régiment, après un repos à Anthelme est embarqué le 5 janvier à Tricot ; il débarque le lendemain à Hangest-sur-Somme, d'où il se rend par étapes à Hesselles, où il arrive le 7. Mis au

Ancestrami

repos jusqu'au 21 janvier, le Corps quitte cette localité pour Pommiers, Foncquevillers et Bienvillers.
Le Régiment est chargé de travaux de défenses dans ce secteur jusqu'au 12 mars. La 9e compagnie est particulièrement éprouvée en travaillant sous un violent bombardement qui tua 6 hommes et en blessa 7.
Le 21 février 1915, il est formé au Corps une compagnie de mitrailleuses à trois sections.
Le chef de bataillon **GEORGELIN**, chargé de la mise en état de défense du village de Foncquevillers, est l'objet de la citation suivante :

Ordre de la Division N° 74

Le Général commandant la 82e D. T. est heureux de porter à la connaissance des troupes de la Division, l'ordre du jour fait par le Colonel commandant le secteur auquel est affecté, le Commandant GEORGELIN, commandant le 1er bataillon du 22e Territorial.

Ordre de la Brigade N° 21

Le Colonel commandant la 111e Brigade d'infanterie, cite à l'ordre de la Brigade le chef de bataillon territorial **GEORGELIN**, commandant le 1er bataillon du 22e Territorial pour le motif suivant :

Mis, avec le bataillon du 22e Territorial qu'il commande, à la disposition du Colonel, commandant la 111e Brigade, a fait preuve du plus grand zèle et de la plus grande activité dans la mise en état de défense du village de Foncquevillers, dont il a fait un point d'appui très fort.
Foncquevillers, le 28 février 1915.

Le Colonel commandant la 111e Brigade,
Signé : BONNE.

Cet ordre élogieux fait honneur non seulement au commandant **GEORGELIN**, mais à son bataillon et au Régiment tout entier.
Le Général commandant la Division est heureux d'y joindre ses félicitations personnelles.
Au Q. G. à Querrieu, le 3 mars 1915.

Le Général commandant la 82e D. I.
Signé : **VIGY**.

SECTEUR DE THIEPVAL & D'AVELUY

Le 13 mars, le Régiment passe sous les ordres du Général commandant le 11e C. A. et occupe les tranchées de premières lignes avec les troupes actives du 11e C. A. dans le secteur de Thiepval-Ovillers-La Boisselle.
Dans la nuit du 10 au 11 au cours d'une attaque ennemie, le lieutenant **LECOQ**, commandant une section de mitrailleuses, est tué, ainsi que le caporal **LETKLE**, en défendant leur pièce. Le caporal **LETKLE** a été cité en ces termes par le Général commandant la 82e D. I. :

Ancestramil

Ordre de la Division N° 92

Le Général cite à l'ordre de la Division : LETKLE (Georges), N° Mle 5373, caporal mitrailleur au 22e territorial.

Dans la nuit du 10 au 11 avril 1915, étant au repos, sur appel de son lieutenant, se précipita avec lui au secours d'une pièce en danger et, cherchant à franchir un boyau envahi par l'ennemi, tombe mortellement frappé sur le corps de son lieutenant déjà tué.
Au Q. G., le 17 avril 1915.

Le Général commandant la 82e D. I.
Signé : **VIGY**.

Le 18 mars 1915, le capitaine **DE FONTANGES,** adjoint au Chef de Corps, est promu chef de bataillon et passe au 18e Régiment Territorial.
Le 26 avril 1915, le capitaine **HUOT** est blessé d'une balle dans la tête, au moment où il donnait des ordres pour l'exécution des travaux de nuit.
Cet officier est mort le lendemain à l'hôpital de Warlon-Baillon.
Pendant l'occupation du secteur Thiepval-La Boisselle, le Régiment a subi les pertes suivantes : Tués 26. -Blessés 167. - Disparu 1.
Le 31 juillet, le Régiment est relevé et se rend par étapes à Grez ; le Régiment qui avait dû faire les 3 et 4 août des marches très longues et très pénibles est mis au repos jusqu'au 12 août.,

———

SECTEUR DE CHAMPAGNE

———

Le 13 août, le Régiment est embarqué à Crèvecoeur-leGrand et débarque le 14 à Vitry-la-Ville, d'où il se rend par étapes à Somme-Tourbe où il arrive le 17.
Du 17 août au 5 septembre 1915, le Régiment est employé à la construction de boyaux d'accès aux tranchées de premières lignes et de boyau d'évacuation dans le secteur du XVIe C. A. à Vargemoulma-Minaucourt, et, du 6 au 21 septembre, il exécute le même travail à Mesnil-les-Hurlus, dans le secteur du 11e C. A.
Les 24 et 25 septembre, le Régiment occupe les tranchées de premières lignes pendant le bombardement préparatoire à l'offensive du 26. Le Régiment est, pendant cette période et les jours qui vont suivre, très éprouvé.
Le lieutenant **DALIBERT** est tué par obus, et le lieutenant **BERTHAUD** est blessé. Le 5 octobre, le lieutenant **COLLARD** est tué devant Mesnil-les-Hurlus.
Jusqu'au 19 octobre, le Régiment occupe les tranchées de premières lignes de Perthes et du Trapèze. Pendant cette dure période le Régiment eut : 68 tués, 231 blessés et 5 disparus.
Du 20 octobre 1915 au 1er mai 1916, le 22e Territorial occupa les tranchées de deuxièmes lignes de Tahure et du Trapèze, organisa et mit en état de défense le terrain conquis. Le Régiment passe là un hiver des plus rigoureux ; couchés dans la boue et n'ayant presque jamais de repos, les hommes supportèrent sans une plainte tous les efforts qui leur furent demandés (travaux de nuit, ravitaillement des premières lignes en munitions, etc.).
Pendant cette seconde période, le Régiment perdit 48 tués et 142 blessés.
Le 24 mars 1916, formation de la 2e compagnie de mitrailleuses.

Ancestramil

Le 1er mai 1916, le Régiment quitte le secteur de Champagne ; il est mis au repos jusqu'au 15 mai, dans les environs de Chalons-sur-Marne.

SECTEUR DE BACONNES

Du 16 au 22 mai 1916, une partie du Régiment occupe les tranchées de deuxièmes lignes du secteur de Baconnes (au nord de Mourmelon) l'autre partie est occupée à des travaux dans le secteur.
Le 23 mai, le Régiment est envoyé au repos dans la Vallée de la Coole jusqu'au 11 juin.

SECTEUR DE VERDUN

Le 12 juin, le 22e Territorial est embarqué à la gare de Vitry-la-Ville et débarque le même jour à Mussey pour cantonner à Bussy-la-Côte jusqu'au 15 juin, date à laquelle il est embarqué en autos pour être transporté dans le secteur de Verdun.
Débarqué le même jour à Moulin-Brûlé, le Régiment fut chargé de l'occupation des tranchées de soutien nord-nord-est de Verdun (secteurs de Bras, Froide-Terre, Belleville, Souville et Tavannes) et du ravitaillement en vivres et munitions et de la réfection des tranchées et de l'entretien des routes avancées de la zone de combat (Verdun, Froide-Terre, Thiaumont, Fleury-Douaumont, Bras, Ravin du Helly).
Les 23, 24 et 25 juin 1916, le Régiment qui occupe les tranchées de premières lignes, prend part aux combats de Froide-Terre et des Quatre-Cheminées.
Le 1er septembre 1916, en exécution des prescriptions de l'Ordre N° 19.301 du 23 août 1916, du Général commandant en chef, le Régiment est ramené à deux bataillons, en conséquence le 1er bataillon est supprimé.
Le 27 septembre 1916, le lieutenant-colonel **PILLON** est tué par un obus dans son poste de commandement à Baleycourt.
Le lieutenant-colonel **LALLE** prend, à la date du 3 octobre 1916, le commandement du Régiment.
Appelé le 23 du même mois au commandement du 340e d'infanterie, le colonel **LALLE** quitte le Régiment le 27 octobre. Le lieutenant-colonel **LAULHIER**, venant du 26e Territorial, prend le commandement du 22e Territorial à la date du 1er novembre.

Ordre du Régiment N° 294

Le lieutenant-colonel **LAULHIER** prend, à la date de ce jour, le commandement du Régiment qui vient de lui être confié par décision du Général en chef en date du 23 octobre.
En prenant son commandement, le lieutenant-colonel **LAULHIER**, s'incline très respectueusement devant le drapeau du Régiment et adresse ses salutations aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats qui font en ce moment si bravement leur devoir sur le front de Verdun, et qu'il est heureux de venir commander.
Il compte sur leur entier dévouement et les assure, en retour, de to*ut sa bienveillance.*
Le 1er novembre 1916.

Le lieutenant-colonel, commandant le 22e R.I.T.
signé: **LAULHIER**.

Le 14 novembre 1916, les Sous-lieutenants **DAIRE, MOREAU** et **GALETTE COURSAULT**, sont tués à leur poste de combat devant Verdun ; le sous-lieutenant **BERTHAUD**, blessé en même temps, meurt de ses blessures, le 19 novembre, à l'hôpital de Troyes.
Le 2e bataillon et les deux C. M. sont envoyés au repos à Contrisson, du 27 novembre au 5 décembre 1916.
Le 3e bataillon est mis au repos ensuite avec les deux C. M. à Contrisson, du 16 janvier au 25 janvier 1917 ; puis le 2e bataillon ayant été relevé par le 3e revient au repos à Contrisson, du 27 janvier au 5 février.
Le Régiment arrivé en juin 1916 dans le secteur de Verdun est relevé le 14 février 1917, après un dur et long séjour de huit mois. Il a été employé sans répit aux travaux les plus pénibles, sous tous les bombardements,dans les postes les plus avancés, sur les terrains les plus difficiles.
Le bilan des pertes sous Verdun est de : 5 officiers tués, 12 blessés ; 64 hommes tués et 340 blessés.

———

SECTEUR DE L'AISNE - CHEMIN DES DAMES

———

Les 14 et 15 février 1917, le Régiment est embarqué à Dugny (Meuse) pour Coulommiers, où il débarque le 16 février, et est mis au repos à la Haute-Maison et Pierre Levée (Seine-Marne), jusqu'au 27 février.
Le 27 février, une partie du Régiment est embarquée à la gare de Meaux et le reste du Régiment, le 28, à la gare de Trilport; débarquement à la gare de Mont-Notre-Dame.
Du 2 mars au 13 avril, les bataillons sont employés aux travaux suivants :

2e bataillon. - Service routier, transport (le matériel et de munitions (Blanzy, Serval, Pargnan et Courlandon,
3e bataillon. - C. H. R . et 2e C. M. : Construction d'un hôpital à Mont-Notre-Dame.
C. M. I. : Manutention de munitions à Fère-en-Tardenois.

Le 1er avril 1917 la 8e et la 12e compagnies sont dissoutes en exécution de l'Ordre N° 552 du 5 mars 1917, du Général en chef.
Le 3e bataillon devient le 1er bataillon et les 9e , 10e et 11e compagnies deviennent les 1er , 2e et 3e compagnies.
Le 13 avril, le Régiment est rassemblé à Longueval.
Du 15 avril au 15 mai, la C. M. I. occupe les postes de D. C. A. à Vassognes et OEuilly.
Les autres unités du Régiment sont employées pendant la même période au service routier de l'avant et au transport du matériel dans le secteur de Soupir, Bourg et Comin, Verneuil et Courtonne.
Le Régiment quitte le secteur du Chemin des Dames le 16 mai et est embarqué le 19 mai, à Branches ; débarqué le même jour, à 5 heures du soir, à Conchy-les-Pots, le Régiment reste au repos dans ce village jusqu'au 23 mai.

———

Ancestramil

SECTEUR DE SAINT-QUENTIN

Le 24 mai, le Régiment se rend à Voyennes où il cantonne jusqu'au 28 mai.
Le 1er bataillon se rend à Marteville, le 28.
Le 2e bataillon à Fluquières le 29, la C. H. R. et l'E. M. le 29, à Villers-Saint-Christophe.
Du 29 mai au 5 septembre, la C. H. R. est employée au montage de baraques et à l'exploitation de la scierie de Vaux.
La C. M. I. est chargée de la D. C. A. (2e ligne) à l'épine de Dallon, du 29 mai au 22 août.
Le 1er bataillon est employé à la construction de sapes, boyaux, tranchées, abris, etc..., du 29 mai au 22 août, sur la ligne des réduits (Maissemy, Mois Holnon, Epine de Dallon).
Le 2e bataillon est occupé aux mêmes travaux, du 29 mai au 5 août, sur la ligne des réduits (Fluquières, Roupy et Savy).
A partir du 5 août le 1er bataillon est rattaché à la 22e D. I., et le 2e bataillon à la 151e D. I.

SECTEUR D'HURTEBISE

Le 5 août 1917, le 2e bataillon est embarqué à la gare de Ham et débarque le lendemain, 6 août, à Baslieux-les Fismes ; du 8 au 16, ce bataillon est chargé de la manutention des munitions et du matériel à Courlandon.
Le 17 août le bataillon est rassemblé à Baslieux-les-Fismes et, du 18 août au 4 septembre, il procède au ravitaillement en munitions des premières lignes dans le secteur d'Hurtebise (Beaurieux et Moulin-Rouge).
Du 4 au 10 septembre, le 2e bataillon est au repos à Paars et embarque le 11 septembre à la gare de Saint-Gilles ; débarqué le 12 septembre à Bailly (forêt de Marly), le bataillon resté au repos dans cette localité jusqu'au 22 septembre avec la 151e D. I.
Le 22 août 1917, le 1er bataillon quitte le secteur de Saint-Quentin et se rend par étapes à Moreuil, où il embarque le 25. Il débarque à Orsay (Vallée de Chevreuse) le même jour et reste au repos jusqu'au 11 septembre avec la 22e D. I., à Gometz-la-Ville et Gometz-le-Châtel.
L'E. M. et la C. H. R. partent du secteur de Saint-Quentin le 5 septembre et vont au repos à Solente, d'où ils se rendent le 8 à la gare de Roye où ils embarquent pour Vierzy.
Le 9 et le 10, ils se rendent par étapes à Acy-le-Haut ; le 15 septembre l'E. M. et la C. H. R. quittent Acy-le-Haut pour Villemontoire.
Les hommes de la C. H. R. sont employés jusqu'au 3 novembre aux services des camps et cantonnements dans la zone du 11e C. A.

SECTEUR DE L'AISNE

Le 23 septembre 1917, le 2e bataillon est embarqué à Bailly et vient dans la région de Soissons ; il est employé à l'entretien des routes ; à Chassemy, Saint-Audebert et Ciry-Salsogne, du 23 septembre au 18 octobre ; à Crouy, du 19 au 27 octobre ; au Bois de la Faucille, du 28 octobre au 4

novembre ; aux Carrières de l'Hirondelle, du 5 au 22 novembre; du 23 novembre au 22 décembre le bataillon est chargé de la défense de la position intermédiaire et cantonne dans les creutes de Laffaux.
Le 30 septembre 1917, le 2e bataillon est cité à l'ordre de la 151e D. I.

Ordre Général N° 275

Le Général commandant la 151e D. I. exprime aux Etats-Majors, troupes et services sous ses ordres toute sa satisfaction pour les efforts considérables fournis par tous depuis trois semaines et qui ont été couronnés d'un plein succès.
Le 18 août, la 151e D. 1. est montée dans le secteur répute le plus dur du "Chemin des Dames" et elle a été appelée à y faire une attaque dans des conditions particulièrement difficiles par suite de la valeur des organisations allemandes, des pentes très raides du terrain et de la nature crevassée du sol, des vues excellentes de l'artillerie ennemie.
Les troupes ont surmonté de haute lutte toutes ces difficultés et obtenu le succès le plus complet, méritant la reconnaissance du pays.
Le bataillon du 22e R. T. I. a donné le plus bel exemple de solidarité, de vigueur et de courage, en portant toutes les nuits, en première ligne, les bombes et les munitions nécessaires à l'attaque dans un terrain constamment bombardé.
Au Q. G., le 7 septembre 1917.

Le Général, commandant la 151e D. I.
Signé : **VALLIÉRES**.

Le 12 septembre 1917, le 1er bataillon est, embarqué à la gare d'Orsay et arrive le lendemain à Soissons, d'où il se rend à Vailly.
Du 13 septembre au 21 novembre, ce bataillon est employé aux transports des munitions, vivres et matériel en premières lignes (secteur d'Aizy à Jouy).
Le 15 octobre 1917, le chef de bataillon **ADNET**, commandant le 1er bataillon quitte le Régiment, étant atteint par la limite d'âge. Il est remplacé quelques jours après par le commandant **ENGELHARDT**.
Du 22 novembre au 22 décembre 1917, le 1er bataillon est occupé au transport et à la manutention des munitions. Une compagnie est employée au service routier (Crouy, Missy, Saint-Médard et Pommiers).
Le 3 novembre 1917, l'E. M. et la C. H. R. se rendent de Villemontoire à Missy-sur-Aisne.
Le 14 novembre 1917, le régiment est cité à l'Ordre du 11e C.A.

Ordre Général n° 315

Le Général commandant le 11e C. A. cite à l'Ordre du Corps d'Armée Le 22e Régiment Territorial d'infanterie.
Sur le front depuis le commencement de la campagne. A pris une part active aux divers combats du début de la guerre, dans la Somme et l'Artois, tenu pendant près d'un an les tranchées de première ligne, coopéré à l'offensive de Champagne, à la défense de Verdun, puis aux attaques du front de l'Aisne.
Sous les ordres du lieutenant-colonel LAULHIER, s'est toujours signalé par son endurance, sa bravoure et son dévouement.
Au Q. G., le 14 novembre 1917.

Signé : **DE MAUD'HUY.**

Ancestram

Ordre du Régiment n° 406

Hourra... pour le 22e Territorial.
Le Colonel est heureux de porter à la connaissance de tous, la citation à l'ordre du C.A. que le général DE MAUD'HUY, commandant le XIe C.A. vient de décerner au Régiment.
Cette citation peut être considérée comme l'historique sommaire du Régiment.
Elle retrace en peu de mots les principales étapes suivies par lui depuis le début de la campagne dans la voie longue et pénible de la guerre actuelle. Elle laisse deviner aussi, tout ce qu'il a fallu d'abnégation, d'ardeur et de foi patriotique aux officiers et soldats du Régiment pour mener à bien, comme ils l'ont toujours fait, les tâches et les missions souvent périlleuses qui leur ont été confiées et qui aujourd'hui valent à leur Régiment un si beau et si réconfortant témoignage de satisfaction.
Honneur à vous officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du Régiment.
Honneur au 22e Territorial. Honneur à notre Drapeau.
Le 14 novembre 1917.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 22e R. T. I.
Signé : **LAULHIER**.

Du 22 décembre 1917 au 7 janvier 1918, le 2e bataillon est employé à l'entretien des routes de l'avant (Trous de Laffaux) et chargé de la défense intermédiaire de la position (Laffaux).
Du 8 janvier 1918 au 11 mars, le bataillon est occupé aux services généraux du XIe C.A. (3 compagnies à Clamecy, Crouy et Saint-Médard).
Pendant cette période, les compagnies sont mises au repos par roulement à Villeneuve-Saint-Germain.
Du 22 décembre 1917 au 10 mars 1918, le 1er bataillon est chargé de l'organisation et de la défense de la ligne de soutien (2 compagnies au Banc-de-Pierre, Mont-de-Leuilly et le Camp-des-Ribaudes, la C. M. I. à Landricourt).
Pendant cette période, les compagnies sont envoyées au repos par roulement à Pommiers.
Du 11 au 13 mars, le bataillon est assemblé à Chavigny et se rend par étapes à Saint-Thibault-des-Vignes et Gouvernes (près de Meaux) où il reste au repos jusqu'au 23 mars 1918.
Du 11 mars au 9 avril, le 2e bataillon est employé à l'organisation et à la défense de la deuxième position secteur du Banc-de-Pierre, du Mont-de-Leuilly et du Camp-des-Ribaudes.
Du 9 au 12 avril, il procède à des travaux de terrassement à Leury, et du 12 avril au 21 mai, à des travaux et des manutentions dans la zone de combat (3 compagnies au Banc-de-Pierre, une compagnie au Mont-de-Leuilly.
Le 22 avril, le chef de bataillon **RAMBERT** quitte le Régiment pour passer dans les camps et cantonnements, étant atteint par la limite d'âge de commandement.

———

COMBATS DE LA SOMME

———

Le 1er bataillon, qui était au repos prés de Meaux, est embarqué en auto le 24 mars et débarque le même jour à Champien (Somme).
Il est employé, en partie, le 25 mars, à la manutention des munitions et en partie à l'occupation des tranchées de seconde ligne à Gruny et Champien.

Le 26 mars 1918, le bataillon est engagé dans le combat à Roye ; le 27 mars à Tilloloy et Dancourt ; les 23, 29 et 30 mars à Rollot et le 31 mars à Mortemer.
Pendant ces six journées, ce bataillon a subi les pertes suivantes : 3 tués, 8 blessés et 191 disparus.
Le bataillon est envoyé à Jaulzy pour se reformer jusqu'au 12 avril et envoyé ensuite à Brenelle où il reste au repos jusqu'au 18.
Du 19 avril au 5 mai, le 1er bataillon est chargé de la réfection des tranchées et de manutentions diverses dans le secteur d'Auilly, Verneuil, Courtonne, Bourg et Comi, et du 5 au 27 mai, il est cantonné dans les creutes de la Somme et à Moulin-Rouge, pour exécuter des travaux sur la position intermédiaire.
Du 22 au 27 mai, le 2e bataillon occupe les tranchées de seconde ligne au Mont-de-Leuilly et au Ravin des Ribaudes.

———

COMBATS DE L'AISNE

———

Le 27 mai, les troupes qui étaient à droite du 1er bataillon dans le secteur du Chemin des Dames ayant dû se replier par suite d'une très forte attaque ennemie, le bataillon qui occupait la position intermédiaire fut tourné, les 9 officiers et les 272 hommes en ligne furent faits prisonniers, seuls les hommes du T. C. et du T. R. purent se replier avec les Trains de la 22e D. I.
Les éléments restants du 1er bataillon suivent la 22e D. I. à Romilly-sur-Seine d'où ils sont embarqués quelques jours après pour l'Alsace (secteur de Thann).
Le 2e bataillon qui occupait la position intermédiaire au Mont-Leuilly le 27 mai, est obligé de se replier le 30 avec la 151e D. I. sur Pommiers, la ferme Moreuil et Vezaponin, et le 31 sur Ambleny.
Du 1er au 6 juin, ce bataillon est employé à faire des tranchées à Haute-Fontaine, et du 9 au 24 juin à Ivors et Bourg-Fontaine.
L'Etat-Major et la C. H. R. reçoivent l'ordre de quitter Missy-sur-Aisne le 27 mai et arrivent à Cuvergnon le 31 mai, où ils cantonnent jusqu'au 24 juin.

———

DISSOLUTION DU RÉGIMENT

———

En exécution de la note 13.300 du 12 juin 1918 du G. Q. G. le 22e Régiment Territorial est dissous.
L'Etat-Major, la C. H. R. et le 2e bataillon sont versés le 1er juillet au 73e Régiment Territorial d'Infanterie, et le 1er bataillon réparti entre les 7e et 90e R. I. T.

Ordre du Régiment N° 455

Par décision du G. Q. G. en date du 12 juin 1918 et pour répondre à des nécessités impérieuses de réorganisation, le 22e R, T. I, est dissous. Le personnel de la C. H. R. et du 2e bataillon passe, avec le colonel, au 73e R. I. T., celui du 1er bataillon au 7e R. I. T.
Cette suppression est une épreuve pour tout le Régiment.

Ancestrami

Ce n'est pas, en effet, sans un vif sentiment de regret, sans un certain déchirement que tous, depuis le colonel jusqu'au simple soldat, nous assistons à la dislocation d'un Régiment qui, au cours de quatre longues années de guerre, a fait ses preuves, n'a ménagé ni sa peine, ni son sang, et constituait pour chacun de nous la famille du front, la famille des camarades et des amis de guerre.
Au drapeau de notre cher Régiment qui a si vaillamment peiné et combattu pour la France, nous rendons un affectueux hommage, nous nous inclinons respectueusement devant lui et le saluons en l'assurant, après comme avant, de notre fidèle et profond attachement.
Le colonel se félicite de pouvoir emmener avec lui, à son nouveau Régiment une bonne partie du 22e R. I. T.
Il exprime par contre, aux officiers et soldats du 1er bataillon, les regrets qu'il éprouve à se séparer d'eux et leur adresse, avec son bon souvenir, ses meilleurs vœux d'heureuse continuation de campagne.
Aux Armées, le 20 juin 1918.

Le Lieutenant-Colonel, commandant le 22e R. T. I.
Signé : **LAULHIER**.

Le 2e bataillon, la compagnie H. R. et l'Etat-Major quittent Ivors et Cuvergnon le 24 juin pour Lizy-sur-Ourcq où a lieu la dislocation du Régiment.

Ancestrami